

Interview de la Junior Asso Urban Move

Collège Boris Vian, Lille-Fives - décembre 2023

Lissia (Labo des images - Rencontres Audiovisuelles) : *Aujourd'hui, on est avec Adèle et Nina qui sont 2 membres de la Junior Asso Urban Move du collège Boris Vian. Est-ce que vous pourriez vous présenter en quelques mots et présenter les autres personnes de la Junior Association ?*

Adèle : Moi c'est Adèle, je suis la représentante de la Junior Asso.

Nina : Je m'appelle Nina, je suis la représentante et présidente de la Junior Asso. Les autres membres qui étaient là l'année dernière pour nous aider à faire le projet c'étaient une autre Adèle, Anna et Ilana.

Lissia : *Vous avez réalisé un documentaire. Comment vous est venue l'idée de réaliser ce documentaire ?*

Adèle : Pour commencer à trouver une idée de projet, on a une sorte de carte mentale qu'on crée nous-mêmes et on a remarqué que les sujets qui revenaient souvent, c'était la végétation, les animaux. On s'est dit « pourquoi ne pas faire quelque chose qui est un peu en rapport ? ». Au début, on était parties sur l'histoire d'un zoo, peut-être aller faire un voyage au zoo... Mais après réflexion, on s'est dit quand même que ce n'était pas très bien, dans le sens où les animaux étaient quand même en cages. On a cherché et d'abord on s'est dit « pourquoi pas une asinerie ? ». Mais on ne trouvait pas trop le rapport avec la végétation. Après, on s'est dit « pourquoi pas aller interviewer des personnes qui sont dans la biodiversité et tout ce qui est animal ? ».

Nina : On n'a pas pensé tout de suite à une asinerie, on voulait peut-être aller voir des chevaux ou d'autres animaux. Puis après, il y a notre accompagnatrice qui avait déjà fait un projet avec cette asinerie et qui du coup a eu cette idée qu'on aille à Esquelbecq. Et franchement, je ne sais même plus comment cette idée nous est venue, mais on s'est dit qu'on aimerait bien faire un espèce de film pour montrer au public, montrer à des gens, sensibiliser des gens.

Adèle : Je pense que c'est à peu près ça, mais que c'était plutôt parti sur le ton de la rigolade au début, donc c'est venu comme ça au final.

Lissia : *Dans le documentaire, on peut voir que vous allez à l'asinerie, mais vous avez été aussi ailleurs. Comment est-ce que vous avez choisi les autres lieux de tournage ?*

Nina : Pour la première interview avec Alix de Lilotopia, il nous fallait une interview qui serait un peu notre première interview, pour être sûr qu'on avait bien toutes les bases avec le matériel pour partir à Esquelbecq sans Elodie. Du coup, Elodie nous a accompagnées. Puis on s'est dit : « une ferme urbaine juste à côté de notre collège, c'est super ! ». Et c'est comme ça qu'on a trouvé l'idée. Et après pour Maïté de la Chèvrerie, on s'est renseignées

sur ce qu'il y avait proche d'Esquelbecq et on l'a trouvée et on a trouvé que son projet était super.

Lissia : *C'est intéressant justement, parce que tu parles d'Elodie, qui est l'intervenante des Rencontres Audiovisuelles, notre association. Est-ce que vous pouvez me parler un petit peu plus de la préparation que vous avez eue pour réaliser la prise de vue, la prise de son, et tout ce qui est technique en terme de vidéo ?*

Adèle : On a eu plusieurs stages pour le faire, à peu près de 4h. En gros, elle nous a surtout appris à monter une caméra, à bien régler les zooms (les objectifs) sans que ça devienne flou d'un coup. Et pour le son, elle nous a bien montré qu'il ne fallait pas forcément changer le son directement, qu'il fallait regarder, prendre en compte les sons aux alentours et faire attention.

Lissia : *À travers ce documentaire, je pense que vous avez pu découvrir différents métiers. Est ce qu'il y en a qui vous ont plu ? Est ce qu'il y en a qui vous ont moins plu ? Par exemple, la prise de vue, la prise de son... Comment ça se passait tout ça ?*

Adèle : Je n'ai pas vraiment aimé la prise de son puisqu'on devait rester comme ça, bien regarder le zoom (micro), attendre en étant sûres et en faisant vraiment attention à ne pas éternuer ou à ne pas faire quelque chose qui pourrait faire du bruit à côté. Mais personnellement, j'ai adoré faire la caméra puisque du coup, c'était plus drôle. Tu regardais bien, en plus tu avais l'interview en même temps, tu pouvais te détendre un peu.

Nina : J'ai bien aimé faire la caméra. Le son, j'étais un peu moins fan et je n'ai pas interviewé de gens.

Adèle : Ah oui, interviewer c'était bien aussi.

Nina : Je ne l'ai pas fait, mais je suis pas sûre que ça m'aurait beaucoup plu. Mais c'est très bien.

Lissia : *Tu pourrais m'expliquer comment vous avez réparti les rôles ?*

Adèle : Pour répartir les rôles, on avait fait un tableau. Comme il y avait les caméras, il y avait tout ce qui était technique. Après, on s'est dit qu'on devait essayer de faire en sorte que tout le monde le fasse, mais c'était impossible puisqu'on n'avait que 3 interviews. Pour les interviews, par exemple, c'était vraiment sur la base du volontariat. Puis après, comme il y avait 2 personnes caméra, on alternait.

Lissia : *On parlait des interviews tout à l'heure. Comment est-ce que vous avez fait pour écrire vos questions à poser aux différentes personnes que vous avez interviewées ?*

Nina : On a fait comme à chaque fois qu'on doit trouver quelque chose, on s'est mis tous ensemble et on a dit bon, il faut trouver des choses. Après on s'est dit, ça c'est leur métier, on a changé un peu de question, forcément en fonction des personnes, mais on s'est dit, « ça c'est leur métier, qu'est-ce qui pourrait être intéressant de découvrir sur leur métier ? ».

Lissia : *Ok, ça marche. Du coup, c'était vraiment quelque chose qui vous intéressait personnellement ?*

Adèle : Et qui pourrait intéresser d'autres personnes.

Lissia : *Ok, il y avait vraiment une volonté de transmettre les choses. Est-ce que vous pouvez me parler un peu d'Urban Move, la Junior Asso de Boris Vian ?*

Nina : Moi ça va être ma troisième année dans la Junior Asso. L'asso, elle existe depuis super longtemps, elle a été créée en 2006 et comme c'est une asso dans un collège, les membres changent quasiment chaque année. Donc bien évidemment, on n'a plus de membres qui étaient là en 2006. On s'entend bien et ça nous permet de communiquer entre les niveaux. Cette année, il n'y a pas beaucoup de différences de niveaux. Il y a une élève de 3^e et le reste, on est des 4^e. Mais sinon, je me souviens que la première année, il y avait vraiment des 6^e, des 5^e, des 4^e et des 3^e. Donc ça permet vraiment une différence de niveaux, et ça fait qu'on parle avec des gens avec qui on n'aurait jamais parlé.

Lissia : *C'est quoi vos projets pour cette année avec la Junior Asso ?*

Nina : Alors cette année, on aimerait bien déjà, passer notre documentaire dans des écoles primaires peut-être, aller présenter à des plus jeunes que nous notre projet, les sensibiliser sur la biodiversité, etc., et peut-être aussi le diffuser dans d'autres endroits. Le collège Makeba parce que c'est la Cité éducative au collège Makeba, et on a eu une subvention de la Cité éducative, donc ce serait bien. Et ils ont aussi une Junior Association. Et du coup, on va peut-être voir pour en faire un projet ensemble.